

toute cette ordonnance. — La ligne horizontale ici règne sans partage ; elle est absolue.

Sur ce tableau ainsi jalonné de souvenirs et d'édifices, s'ouvrent de charmants vallons comme celui de Leveau, et de grandes vallées comme celles de Saint-Marcel et de Paul-l'Évêque, que la Gère emplit de ses gémissements ou de son murmure.

Maintenant, si de la plate-forme d'un des *Janicule, des Palatin ou des Aventin* viennois, nous voulons planer du regard sur l'entourage de la cité, nous aurons au couchant les douces collines et le bourg de Sainte-Colombe, avec son donjon jaune comme une muraille arlésienne ou comme le *Travertino* romain, son apside d'église, percée des trois croisées trinitaires, sa grande *villa* inscrite dans les ombrages, et souriant à son enclos émaillé de vignes, de figuiers et d'amandiers, et l'édifice grisonnant de son ancien monastère. — Si c'est pour la ville de Vienne un inconvénient d'être abritée au levant, elle a pour compensation à ce désavantage, le plaisir de voir l'aurore jouer avec les coteaux de Sainte-Colombe. Ah ! qu'ils sont rayonnants et beaux, quand le soleil levant baise amoureusement leurs pelouses et leurs vergers !

A gauche du spectateur, assis sur la cime de Pipet (1), s'étendent les vignobles d'Ampuis et de Condrieu, et, dans un lointain sublime, surgit *Pilat*, ce Titan des montagnes viennoises. A droite, s'épanouit la vallée si verte, si sereine, si calme, dont le clocher trapu de Saint-Romain-en-Gall marque l'ouverture, et nous devinons les Balmes viennoises. Au midi, en revenant à l'ombre de Pilat, nous retrouvons, sur la rive viennoise, l'obélisque romain, la chapelle de Notre-Dame-de-l'Île, et une suite de contours diamantés de soleil et de verdure, qui forment la transition des paysages placides du Viennois, aux sites plus austères et plus fermes de Saint-Vallier.

(1) Même étymologie que *Poupet*, montagne voisine de Salins (Jura).